

## Village kurde avec vue sur la féerie

**ORIENT** • *A travers le récit d'une enfance, un auteur kurde déploie un imaginaire mythologique universel.*

**A**u début du XXI<sup>e</sup> siècle, un Kurde de France sort un roman. Vrai, mais attention: rien d'un reportage ni d'un brûlot. Dans le livre de Seyhmus Dagtekin intitulé *A la source, la nuit*, nul leader politique. Le texte est poétique. Il met en scène un petit Kurde racontant son enfance dans un village perdu au milieu des montagnes. A des parasanges (une parasange, au temps des Mèdes, aïeux des Kurdes, vaut 5400 mètres) du témoignage choc *Emal Lengué* de Hüseyin Yildirim, qui dénonce un massacre de civils kurdes, le roman de Dagtekin promet le merveilleux.

### LIBÉRATION DE LA MAGIE

Ainsi, le narrateur, ou le mythographe («romancier» paraît incomplet), écrit que «chaque flocon, chaque goutte de pluie et chaque grêlon» sont accompagnés d'un ange au moment où ils descendent vers le sol. Faute de cette angélique escorte, les précipitations dégèneraient en avalanches ou en déluges, de sorte qu'il «ne resterait ni homme, ni bête, ni maison» ici-bas. De quoi remonter au berceau de la civilisation, au pays voisin (il jouxte les terres kurdes) des premiers écrits sur le Déluge, rédigés sur l'argile de

Mésopotamie voilà 4800 ans au temps du roi Gilgamesh. Sans oublier que la tradition biblique imagine l'Arche de Noé s'échouant un poil plus en Orient, sur l'Ararat.

### LE MONDE RÉENCHANTÉ

Hors déluge, il est question d'eau vive à plus d'une reprise au fil des pages. Diverses sources glougloutent. Comme il sied à un cadre magique, ces sorties d'eau se révèlent hantées. Des dragons s'y tapissent tandis que les loups vaguent dans les bois alentour. Et les djinns, habitués des récits orientaux, ne rôdent jamais bien loin. D'où un mélange de mythes et de coutumes locales, l'alliance du respect des aînés et d'un usage pondéré des ressources, des valeurs sans âge qui concourent à réenchanter une parcelle du monde. Un choc culturel, puisque la culture urbaine s'est tant éloignée du merveilleux que celui-ci lui paraît antique et exotique. Seyhmus Dagtekin arpente la féerie. Il nous donne à lire la distance qui nous sépare de la magie tout en nous réconciliant avec elle.

MOP

*A la source, la nuit* de Seyhmus Dagtekin, éd. Robert Laffont, 2004, 231 pp.